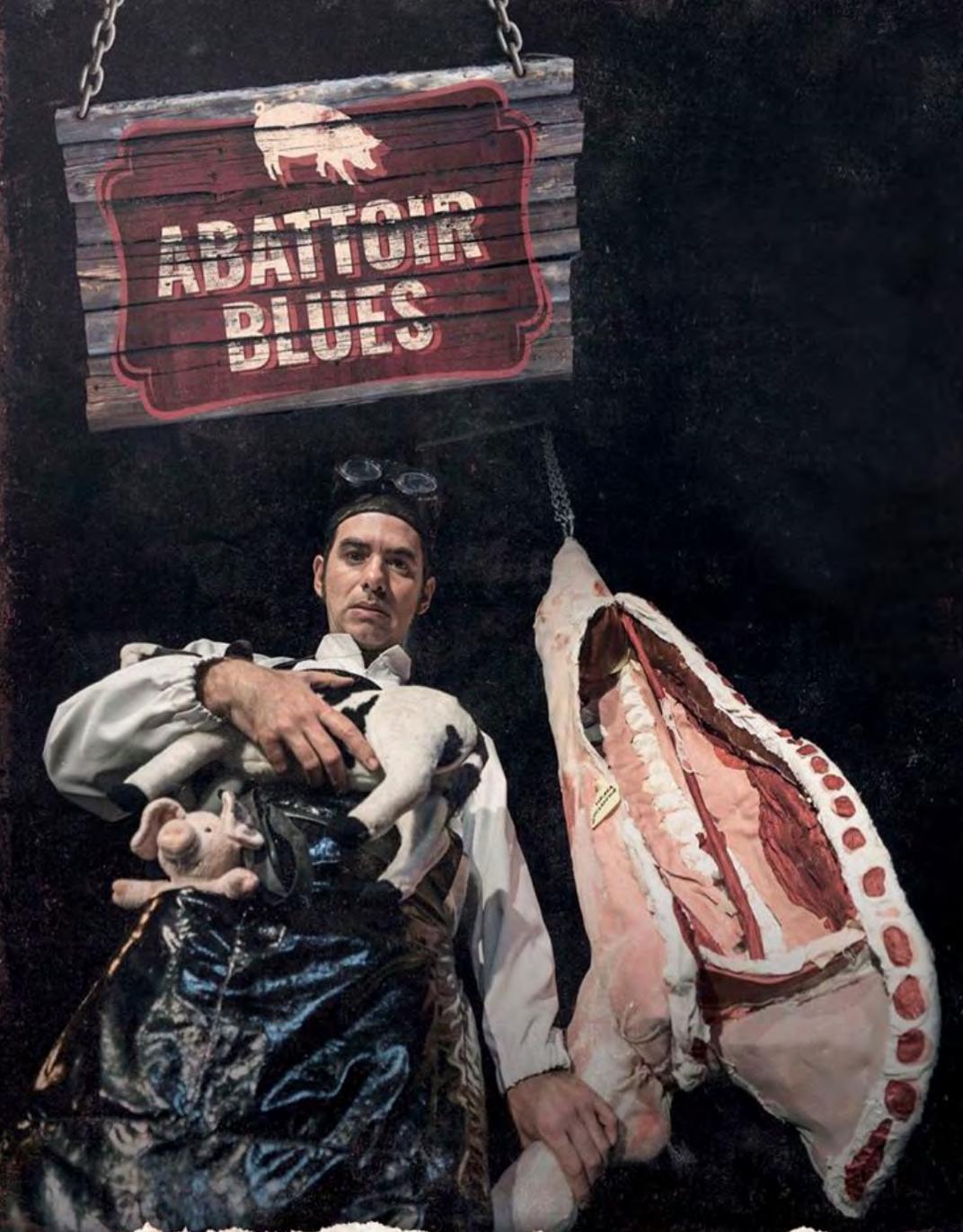


Abattoir Blues

SPECTACLE COMIQUE ET SATIRIQUE

Clown, théâtre d'objet, cirque, magie!





De et avec
Luigi Ciotta

Mise en scène
Adrian Schvarzstein

Directeur assistant
Francesco Sgrò

Scénographie et objets scéniques
Yasmin Pochat e Augusta Tibaldeschi

Costumes
Roberta Vacchetta

Son et lumières
Luca Carbone

Projet gagnant le "Orango Bando 2018"
COOPERATIVA ITALIANA ARTISTI - Italie

Prix Emilio Vassalli 2019
FESTIVAL CIRCONFERENCE - Italie

Abattoir Blues est le dernier spectacle de la Trilogie de l'Abondance. Après les gaspillages alimentaires (*Funky Pudding* - 2009) et l'abus de sucre (*Sweet Dreams* - 2014), l'attention du spectateur sera attirée sur un sujet chaud de notre actualité: les mauvais traitements infligés aux animaux dans les élevages intensifs et la relation ambivalente à la viande caractérisée de nos jours par de nouveaux tabous.

“C'EST QUAND LA DERNIÈRE FOIS VOUS AVEZ-VOUS AMUSÉ À VOIR DES ANIMAUX À L'ABATTOIR?”

Une fois de plus, notre intention n'est pas de pointer du doigt ceux qui mangent de la viande.

Le sujet abordé est celui de l'homme et de ses contradictions et faiblesses lorsqu'il s'agit d'affronter les sentiments les plus viscéraux de son âme, de sa partie la plus bestiale, représentée ici par sa relation avec les animaux sur scène.



CIRQUE OU ABATTOIR?

La réflexion à la base du spectacle porte plutôt sur la dignité des êtres vivants: humains et animaux. Dans *Abattoir Blues*, un sort distinct est réservé à chaque animal: un cochon, par exemple, se transforme en fakir avant d'être abattu ou est coupé en morceaux et recomposé dans une boîte comme dans un des plus classiques numéros de magie. Un lapin resurgit d'un chapeau pour échapper à son destin alors qu'une poule obèse disparaît d'une cage trop petite pour la renfermer. Un groupe de poulets s'exhibe dans un numéro de trapèze avant de finir sur un crochet et est offert au public dans une version «déjà déplumé», alors que des entrailles d'animaux faites avec des cordes et des nœuds prennent vie dans des exercices d'illusionnisme toujours plus alambiqués.



UN SPECTACLE VISCÉRAL?



Le chariot chaotique d'*Abattoir Blues*, dans lequel ces animaux sont entassés nous ramène bien à la traite des êtres humains qui hier comme aujourd'hui a lieu dans notre monde, un parallélisme symbolique qui rappelle la «marchandisation de la chair» dans sa manifestation la plus rude. Elle s'inspire des barques surchargées d'immigrants qui sillonnent les eaux de la Méditerranée, et le charriot pourrait donc être un Arche de Noé «contemporain» bien qu'il ne sauvera pas ces animaux qui finiront l'un après l'autre à l'abattoir emportés comme par une sorte de roulette russe.

Pour autant que les actions soient rudes et violentes, le spectacle suit toujours la dynamique du contraste, les gestes les plus violents sont délicats et légers, au sein d'une dimension où le sens

du toucher fut sûrement un des aspects les plus exploités au cours de sa création.

Le protagoniste du spectacle est un travailleur ordinaire, le larbin d'un abattoir en bleu de travail et bottes en caoutchouc. Une personne aux tendances borderline, seule, qui passe sa vie au milieu d'animaux en toute sorte, vivants et morts. Son travail est aliénant, répétitif et il se prête à la chorégraphie de son mouvement et au jonglage pour exprimer sa tension relationnelle à la vie, suspendue entre gravité et mort.

Les animaux, vivants et morts, sont les seuls compagnons de son «action», c'est avec eux qu'ils se rapporte à tout moment, au cœur d'un jeu de projections où la victime et le bourreau voient leurs propres rôles s'inverser progressivement.





Dans *Abattoir Blues*, il n'y a aucun jugement sur le personnage et ses actions: il suit simplement son instinct de survie, une danse perpétuelle entre les actions à accomplir pour réaliser son métier d'artisan. Victime et bourreau à la fois, le destin ne l'épargnera pas non plus, contraint presque à l'auto-mutilation en s'enroulant sur lui-même autour d'un poteau de pole dance, se tortillant en numéros acrobatiques en tout genre pour échapper à son destin: celui de devenir une pièce anonyme de viande. Quel est le prix de la chair humaine?

Cette image dramatique et ridicule rappelle le kebab, symbole contemporain de l'extraordinaire succès de la viande dans la société industrialisée, disponible en abondance et à tout moment. La rotation sur soi au poteau se transformera en une danse soufie à la fin (avec une jupe de style derviche, mais qui rappelle la chair) qui sublimera la matérialité et la cruauté des problématiques abordées de manière poétique et aliénante.

Le message est exprimé en termes comiques, grotesques, et surréalistes, suivant les règles du bouffon et du clown!

Le spectacle rassemble théâtre de rue, théâtre d'objets, cirque, théâtre corporel et comique dans une dimension où les mots cèdent le pas aux sons, cris et bruits enregistrés et en direct. La composante visuelle a un fort impact et influence la dramaturgie et la scénographie. Le spectacle s'articulera autour d'un wagon chaotique de transport de bétail (avec de nombreux animaux de ferme en plastique, latex et animaux empaillés en vue) qui s'ouvrira pour réveiller un deuxième environnement froid et aseptique à l'intérieur: un abattoir semblable à une chambre froide dans laquelle des néons les lumières, l'acier, les feuilles de plastique cirées et les tuiles très blanches règnent en maître.



Spectacle de théâtre, avec la possibilité d'être joué également à l'extérieur et dans des espaces non conventionnels.

- 1 acteur + 1 technicien

DURÉE Version complète 1h / version courte 40 min

Possibilité de plusieurs numéros courts pour variété

LANGUE Spectacle visuel silencieux

TECHNIQUES Clown, Bouffon, Theatre D'Objets, Magie, Music, Lance des Couteau, Pole Dance

ÂGE À partir de 7 ans

PUBLIC Jauge idéal: 150-300 personnes

ESPACE SCÉNIQUE 8m x 8m x 3,5m / au moins 6m x 6m x 3,5m

LUMIÈRES Aux soins de l'organisation

SON Amplification autonome, si nécessaire

SUR SCÈNE Une pôle de pole dance autoportant + un chariot

TEMPS DE MONTAGE hors scène 3h / sur scène 20 min

TEMPS DE DÉMONTAGE hors scène 2h / sur scène 15 min

- Nécessité d'arriver avec le camping-car sur le lieu du spectacle pour le chargement et le déchargement
- Nécessité d'un parking pour a camping-car
- Nécessité d'une loge pour se changer avec miroir

PARTNERS

Italie

- C.IT.A sooc. coop cita.coop
- Fondazione Cirko Vertigo www.cirkovertigo.com
- Festival Mirabilia www.festivalmirabilia.it
- Bando Move! Piemonte dal Vivo www.piemontedalvivo.it
- Stalker www.stalkerteatro.net - Officine Caos, Torino www.officinecaos.net

Belgique

- Latitude 50 www.latitude50.be
- La Roseraie roseraie.org
- Maison Culturelle d'Ath www.mcath.be

France

- La Belle Rue Festival www.labelrue.fr

Hollande

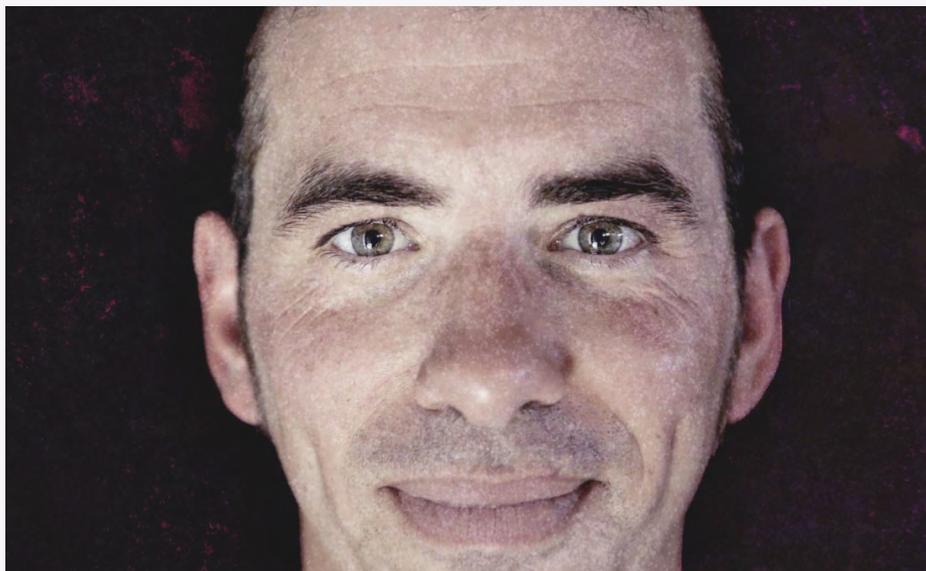
- Kunsten op Straat, Diepenheim www.kunstenopstraat.nl

Projet gagnant le "Orango Bando 2018"
COOPERATIVA ITALIANA ARTISTI - Italie

Prix Emilio Vassalli 2019
FESTIVAL CIRCONFERENCE - Italie

Luigi Ciotta est un acteur théâtral, clown, bouffon, artiste de rue et peintre. Né à Palerme en 1979, il déménage à Bologne pour étudier à l'université et se diplôme avec un mémoire de fin d'études sur l'histoire de l'Art du Moyen-Âge.

Sa passion pour le théâtre le pousse à s'installer à Turin où il suit le cours professionnel (Lecoq Méthode) de la Performing Art University dirigée par Philip Radice.



À partir de 2005, il se produit dans le monde entier avec ses spectacles originaux et en 2009, il gagne le concours **Cantieri di Strada** dans la catégorie "One Man Show" della FNAS (Federazione Nazionale Artisti di Strada), avec le spectacle *Funky Pudding*.

En 2014 il gagne à nouveau ce prix avec le spectacle *Sweet Dreams*.

Productions actuellement en tournée:

Tutti in Valigia (Everything in a Suitcase), Sweet Dreams, Funky Pudding, Shoeshine, La Nasca, Fresh Market, Abattoir Blues.

Depuis 2016 il anime des ateliers de clown en Europe et au-delà.

Abattoir Blues

luigi.ciotta@gmail.com



www.luigiciotta.com

+39 338 11 11 899